

Maristes en éducation, nous sommes invités à travailler « à la manière de Marie » à tout accueillir sans chercher à tout comprendre, à tout accueillir sauf ce qui empêche de grandir, à garder pour soi les questions pour en faire des pierres d'attente, et non pas des problèmes, à ne retenir du passé que ce qui a donné du fruit, à consentir à ce qui est, à ne vouloir pour le futur que ce que Dieu veut pour chacun, à être présent mais non omniprésent, à garder vis-à-vis des enfants la patience et l'impatience du cultivateur. A permettre que « tout se fasse » selon le désir de Dieu.



« Quant à Marie, elle gardait toutes ces choses en son cœur et les méditait. »
(Évangile de Luc 2, 51)

Il y a près de deux siècles, Jean-Claude Colin, le fondateur de la société de Marie, élaborait quelques règles éducatives « les Avis aux maîtres ».
Au 21ème siècle, en dépit des évolutions et des difficultés, les Maristes continuent d'affirmer leur attachement au projet éducatif de leur fondateur.



Tout élève, tout enseignant, tout éducateur, tout personnel en école mariste, quelles que soient ses convictions, est invité à faire siennes ces attitudes parce qu'elles sont chemin d'humanisation.

1. Elever un homme, quelle sublime tâche ! Et l'élever chrétiennement, quelle œuvre céleste ! (avis n°1)

Comment cherchons-nous à trouver la bonne posture et la juste distance avec nos élèves ?

2. Nous traiterons nos élèves avec bonté, douceur, civilité et fermeté. Nous éviterons en récréations et ailleurs une trop grande familiarité avec eux et toute espèce de raillerie à leur sujet... (avis n°17)

Comment ce message, porteur d'espérance, est-il toujours vivant aujourd'hui ?
Avons-nous soin de former des femmes et des hommes, et pas seulement des élèves ?

3. Nous tâcherons tous de prendre de l'autorité sur nos élèves grands et petits ; c'est-à-dire un certain ascendant qui imprime le respect et sait se faire obéir. Remarquons bien que ce n'est ni l'âge, ni la grandeur de la taille, ni le ton de la voix, ni les menaces qui donnent cette autorité, mais un caractère d'esprit toujours égal, ferme, modéré, qui n'a pour guide que la raison et qui n'agit jamais par caprices, par humeur et par emportement. (avis n°19)

Comment trouvons-nous la justesse dans nos punitions et nos sanctions ?

4. Jamais aucune expression humiliante pour l'élève, jamais aucune voie de fait, ni punir dans un moment d'émotion. Rien ne demande plus de prudence, de maturité, de réflexion que l'imposition des pénitences aux enfants coupables de quelque faute, si l'on veut qu'elles produisent un effet salutaire. Avant de punir, il faut d'abord être bien sûr de la faute. Dans le doute, il vaut mieux omettre la correction. Il ne faut jamais punir sévèrement une faute légère. Les enfants sentent aussi bien que personne ce qu'ils méritent. (avis n° 72 et 76)

Comment veillons-nous à poser notre autorité avec justesse, tempérance et patience ?
Comment rééduquons-nous à mettre à distance nos émotions ?

5. Nous nous aimerons tous comme des frères et nous nous honorerons mutuellement avec un respect affectueux toujours unis à la politesse chrétienne, afin que nos enfants n'ayant sur ce rapport que de bons exemples sous les yeux en agissent entre eux de même (avis n°84)

Comment pouvons-nous être vecteurs d'harmonie au sein de notre communauté ?
Comment, dans nos divergences, restons-nous constructifs ?

6. Nous éviterons ces plaisanteries qui, quoiqu'innocentes en elles-mêmes, ne laissent pas souvent de fatiguer celui qui en est l'objet. De nous tourner en ridicule, de prendre parti contre l'un de nous. Un bon esprit ne cherche jamais à semer la division nulle part. S'il n'est pas de l'avis des autres, il s'abstient de le manifester et de se plaindre. Il sait qu'il peut se tromper, et que souvent l'on approuve dans la suite ce que d'abord on désapprouvait. (avis n° 85)

Au sein de notre communauté, accueillons-nous chacun comme il est ?
Avec ce qu'il est ?
Y'a-t-il toujours cohérence entre ce que nous attendons de nos élèves et notre comportement envers les autres ?

Face aux élèves, comment cultivons-nous la solidarité due à notre appartenance à la communauté ?

Comment nous soucions-nous de coopérer avec la direction dans un esprit de construction et de soutien à sa mission ?

7. Nous ne ferons jamais aux enfants aucune plainte sur un des adultes de la maison, quel qu'il soit. Nous nous supporterons tous dans nos défauts et nous nous regarderons tous comme solidaires les uns pour les autres dans la conduite de la maison. (avis n°87)

8. Messieurs les directeurs, professeurs et éducateurs de la maison sont instamment priés de vouloir bien avertir monsieur le supérieur de tout ce qu'ils découvriraient dans sa conduite de contraire au bien de la maison. C'est un service important qu'ils lui rendront et dont il sera reconnaissant. Ils porteront à monsieur le supérieur compassion dans sa charge, se rappelant qu'il est bien plus facile et surtout bien plus sûr d'obéir que de commander. Ils l'aideront de leurs conseils, iront au-devant de ses désirs pour alléger son fardeau... (Avis n°90 et 91)